

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 28 DÉCEMBRE 2020**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**

Info de la Lièvre, 30 décembre 2020, p. 5

Info du Nord Vallée de la Rouge, 30 décembre 2020, p. 6

Info du Nord Tremblant, 30 décembre 2020, p. 7

Covid-19

Une crise qui perdure depuis maintenant dix mois

SIMON DOMINÉ

sdomine@inmedias.ca

Dix mois que les Hautes-Laurentides, comme le reste du Québec, sont aux prises avec la pandémie de Covid-19. À la veille des fêtes de Noël, plus de 2 000 nouvelles personnes par jour recevaient un test positif au niveau de la province, tandis que les premiers vaccins sont administrés.

Repéré officiellement pour la première fois à la fin du mois de décembre 2019 dans la ville de Wuhan en Chine, la Covid-19 s'est depuis répandue comme une traînée de poudre à travers le monde. Dans la région de Mont-Laurier, c'est le 5 mars 2020 qu'elle a brutalement fait son apparition, lorsqu'un homme de 70 ans de retour d'un voyage en Inde a été évacué à l'hôpital général juif de Montréal après l'avoir contractée. C'était le deuxième cas officiel de la maladie répertorié au Québec.

Deux semaines plus tard, les effets dévastateurs de la pandémie se sont fait sentir beaucoup plus concrètement dans la région, quand le gouvernement fédéral a lancé un vaste plan d'aide chiffré en dizaines de milliards de dollars et a décrété la fermeture des frontières avec les États-Unis.

Avec le reste des Québécois, les résidents de la MRC d'Antoine-Labelle ont dû se résigner au pire le 23 mars, quand le premier ministre François Legault leur a annoncé que tous les services non essentiels devaient fermer, avant de lancer son propre plan d'aide aux travailleurs et entreprises. Le « Grand confinement » venait de commencer.

UN TERRITOIRE ÉPARGNÉ

La reprise graduelle des activités et la levée des cordons sanitaires entre les régions au mois de mai, loin d'apaiser les craintes de la population face à la Covid-19, les ont ravivées. Avec seulement 14 cas à son actif le 3 mai, la MRC d'Antoine-Labelle faisait figure de territoire épargné, quand dans le reste du Québec les cas actifs, les hospitalisations et les décès se comptaient par milliers, avec les histoires d'horreurs que l'on sait. Dans divers CHSLD et résidences pour aînés, il a fallu faire appel à l'armée pour remplacer au pied levé un personnel soignant dépassé par les événements, à bout d'énergie et de ressources.

Eldorado pour la villégiature et le plein air, les Hautes-Laurentides ont dû composer avec leur popularité au retour des beaux jours. D'aucuns ont vu dans l'afflux de touristes le signal d'un retour à une vie plus « normale », d'autres une occasion pour des affaires en or, alors qu'une partie de la population craignait quant à elle de voir les sacrifices consentis soudain balayés d'un revers de la main.

FIÈVRE ESTIVALE

Loin de s'essouffler, la fièvre estivale pour les grands espaces a été fortement encouragée par le gouvernement du Québec, qui a lancé le 11 juin un plan de relance de 753 M\$ pour l'industrie touristique, au moment où le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) confirmait une baisse soutenue des cas de Covid-19 depuis la fin mai.

Toutefois, les signes avant-coureurs d'une deuxième vague étaient déjà palpables, puisque les autorités sanitaires déploraient un relâchement généralisé au niveau du respect des mesures sanitaires, malgré l'ajout d'une nouvelle contrainte: le port obligatoire du masque dans les lieux publics.

Tout au long de l'été, la région a été prise d'assaut par les touristes, regarnissant d'un côté les coffres de plus d'une entreprise éprouvée par le confinement printanier, effrayant de l'autre nombre d'élus municipaux et citoyens aux prises avec des problèmes de comportements dangereux, de vandalisme et d'incivilité. Symbole de cette déferlante touristique, le réservoir Baskatong a notamment été le théâtre de deux accidents tragiques.

LA DEUXIÈME VAGUE FRAPPE PLUS FORT

Aussitôt ce flot de vacanciers tari avec l'arrivée du mois de septembre, c'est la rentrée scolaire qui a donné des sueurs froides aux parents, personnel enseignant et professionnels de la santé. Des inquiétudes d'autant plus vives dans les Hautes-Laurentides quand on sait qu'en date du 3 septembre, malgré une saison estivale historique, plus aucun cas actif n'était à déplorer, pour un bilan des plus encourageants depuis mars avec 31 cas cumulatifs et un décès.

Quelques semaines plus tard, les premiers cas de Covid-19 ont été rapportés au sein du Centre de services scolaires Pierre-Neveu (CSSPN), forçant

M. Martin, résident du CHSLD Sainte-Anne de Mont-Laurier, avec sa petite-fille Martine qui travaille dans l'établissement à titre d'infirmière auxiliaire, le 11 avril 2020. Il regarde par la fenêtre les membres de sa famille venus le saluer et les pompiers qui font une haie d'honneur, après avoir assisté virtuellement aux funérailles de son épouse en raison des contraintes liées à la Covid-19. (Photo L'Info de la Lièvre – Kathleen Godmer)



de nouvelles mises en quarantaine ciblées, avant que la région ne bascule le 28 septembre à l'avant-dernier palier (le palier « orange ») du système d'alerte instauré par le gouvernement pour évaluer la situation épidémiologique dans chaque secteur de la province.

À la mi-octobre, figé sur un plateau de 1 000 nouveaux cas de Covid-19 par jour, le Québec se débattait dans la deuxième vague de la pandémie; une donnée inquiétante pour le premier ministre Legault. De son côté, la MRC d'Antoine-Labelle parvenait à maîtriser la situation, avec 74 cas cumulatifs et 11 cas actifs en date du 19 octobre. Comme un douloureux rappel, le nord de Lanaudière et le Saguenay-Lac-Saint-Jean, deux régions épargnées par la première vague, venaient démontrer le 5 novembre en passant au palier rouge que le sentiment d'invincibilité dans les régions éloignées était un réflexe à éviter.

NOËL: L'ESPOIR DÉÇU

Optimiste malgré tout, le premier ministre Legault semblait soulagé d'annoncer le 26 novembre que la campagne de vaccination contre la Covid-19 allait pouvoir débuter dès le mois de janvier 2021

au Québec. Il proposait du même coup « un contrat moral » aux Québécois afin que ces derniers puissent profiter d'un moment de répit pendant le temps des Fêtes. Espoir rapidement douché par la détérioration de la situation épidémiologique au Québec pendant le mois de décembre.

Après des éclosions de Covid-19 à la résidence pour aînés Le Gîte à Ferme-Neuve et au CHSLD Sainte-Anne à Mont-Laurier, les Hautes-Laurentides ont finalement dû se résoudre à se mettre une nouvelle fois « sur pause » pour le temps des Fêtes, quand M. Legault les a fait passer au palier d'alerte maximal le 15 décembre, comme bon nombre d'autres zones demeurées « orange » jusqu'à ce moment. La situation sera réévaluée par le gouvernement le 11 janvier 2021.

Au moment d'écrire ces lignes le 21 décembre, la MRC d'Antoine-Labelle comptabilisait 189 cas cumulatifs depuis mars, 20 cas actifs, ainsi que trois décès.

Au niveau de la grande région des Laurentides, le bilan à la même date était de 9 576 cas cumulatifs, 584 cas actifs et 350 décès. 📊

Labelle parvenait à maîtriser la situation, avec 74 cas cumulatifs et 11 cas actifs en date du 19 octobre. Comme un douloureux rappel, le nord de Lanaudière et le Saguenay-Lac-Saint-Jean, deux régions épargnées par la première vague, venaient démontrer le 5 novembre en passant au palier rouge que le sentiment d'invincibilité dans les régions éloignées était un réflexe à éviter.

Optimiste malgré tout, le premier ministre Legault semblait soulagé d'annoncer le 26 novembre que la campagne de vaccination contre la COVID-19 allait pouvoir débuter dès le mois de janvier 2021 au Québec. Il proposait du même coup « un contrat moral » aux Québécois afin que ces derniers puissent profiter d'un moment de répit pendant le temps des Fêtes. Espoir rapidement douché par la détérioration de la situation épidémiologique au Québec pendant le mois de décembre.

Après des éclosions de COVID-19 à la résidence pour aînés Le Gîte à Ferme-Neuve et au CHSLD Sainte-Anne à Mont-Laurier, les Hautes-Laurentides ont finalement dû se résoudre à se mettre une nouvelle fois « sur pause » pour le temps des Fêtes, quand M. Legault les a fait passer au palier d'alerte maximale le 15 décembre, comme bon nombre d'autres zones demeurées « orange » jusqu'à ce moment. La situation sera réévaluée par le gouvernement le 11 janvier 2021. 📍



En date du 23 décembre, la MRC d'Antoine-Labelle comptabilisait 197 cas cumulatifs depuis mars, 24 cas actifs, ainsi que trois décès. Au niveau de la grande région des Laurentides, le bilan à la même date était de 9 786 cas cumulatifs, 749 cas actifs et 352 décès. (Photo Pixabay)

Covid-19

La première personne vaccinée dans les Laurentides est l'infirmière auxiliaire Julie Painchaud



SIMON DOMINÉ
sdomine@inmedias.ca

Ca y est, la campagne de vaccination contre la Covid-19 a débuté dans les Laurentides. La première personne à avoir reçu le vaccin dans la région est l'infirmière auxiliaire Julie Painchaud, qui travaille au Centre d'hébergement Hubert-Maisonneuve.

Mme Painchaud a été vaccinée le 22 décembre contre la Covid-19 par l'infirmière clinicienne Nancy Hogue, en présence de la PDG du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), Rosemonde Landry.

Le CISSSLAU a choisi de vacciner en priorité ses employé(e)s en contact avec les personnes qui sont les plus vulnérables à la Covid-19: les aînés qui se trouvent en centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) et dans des ressources intermédiaires (RI).

Le CISSSLAU a mentionné « des défis logistiques » pour la sécurité, la conservation et la livraison des vaccins. Pour le moment, les doses disponibles sont en quantité limitée.

Les travailleurs de la santé identifiés comme prioritaires à vacciner seront contactés par l'équipe de la centrale de rendez-vous de la vaccination contre la Covid-19.

BESOIN DE BRAS SUPPLÉMENTAIRES

Par ailleurs, le CISSSLAU a lancé une campagne de recrutement afin d'avoir le plus de bras possible sur le terrain pour mener à bien la vaccination de la population laurentienne. Les personnes autorisées à procéder à la vaccination sont recherchées, mais aussi des aides à la vaccination et des agents administratifs.

« En jumelant des ressources actuelles à de nouvelles ressources qui viendront prêter main-forte, nous serons en mesure de nous adapter aux différentes vagues d'arrivées des vaccins », a commenté la PDG Landry, qui a clairement identifié la vaccination de la population contre la Covid-19 comme étant la priorité numéro un du CISSSLAU.

ADRESSES À RETENIR

Vous voulez donner un coup de main aux équipes du CISSSLAU dans la campagne de vaccination contre la Covid-19? Rendez-vous sur la page dédiée au recrutement du personnel de vaccination à la section Carrière du site Internet

santelaurentides.gouv.qc.ca. Vous souhaitez en savoir plus sur la campagne de vaccination en cours dans les Laurentides? Rendez-vous au www.santelaurentides.gouv.qc.ca.



En présence de la PDG Rosemonde Landry, l'infirmière auxiliaire Julie Painchaud, qui travaille avec une clientèle vulnérable, est la première personne dans les Laurentides à recevoir le vaccin contre la Covid-19 des mains de l'infirmière clinicienne Nancy Hogue. (Photo gracieuseté - CISSSLAU)



Stages en technologie d'analyses biomédicales et relève

L'APTS veut mettre fin au « cercle vicieux de la pénurie de main-d'œuvre » dans les Laurentides



KATHLEEN GODMER
kgodmer@inmedias.ca

Début novembre, alors que la période des stages en technologie d'analyses biomédicales était sur le point de commencer pour les étudiants du Cégep de Saint-Jérôme, l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) se disait préoccupée par le manque de places dans la région pour les effectuer. L'APTS souhaitait donc rencontrer rapidement la direction du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval, responsable des laboratoires pour la région des Laurentides et de Lanaudière depuis la mise en place de la réforme Optilab, afin de trouver des solutions pour offrir des stages dans la région et remédier à une situation inquiétante pour ce qui est de la relève.

Marie-Ève Meilleur, représentante nationale de l'APTS dans les Laurentides, affirme qu'il est question d'un cercle vicieux puisque les laboratoires sont débordés et hésitent à prendre des stagiaires par manque de temps, mais si aucune relève n'est formée, les laboratoires ne désengorgeront pas.

Selon elle, la situation touche de plein fouet la région d'Antoine-Labelle. L'hôpital de Mont-Laurier n'offrant aucun stage en laboratoire, la possibilité d'avoir de la relève à la suite des stages diminue énormément.

« Actuellement, la situation d'Antoine-Labelle est très préoccupante, car il n'y a pas de relève, les technologistes médicaux sont appelés à faire du temps supplémentaire pour s'assurer que toutes les analyses traitées sur place soient faites dans les temps requis. Parfois, par manque de volontariat l'employeur doit avoir recours au temps supplémentaire obligatoire (imposé aux plus jeunes pour combler tous les trous) », a expliqué Mme Meilleur.

Par ses explications, elle veut faire comprendre



L'APTS souhaite mettre fin au « cercle vicieux de la pénurie de main-d'œuvre » dans les Laurentides. De son côté, le CISSSLAU désire la même chose, mais déclare qu'il y a de nombreux facteurs à considérer pour y réussir. (Photo gracieuSeté - APTS)

que la situation « force à avoir recours à des agences privées pour subvenir à la demande d'analyses dans Antoine-Labelle. Cette information a été confirmée par l'employeur. Aussi, au centre de prélèvement de Mont-Laurier on doit avoir recours à des infirmières pour faire les prises de sang pour libérer une technologiste médicale pour aller prêter main-forte à ses collègues dans le laboratoire. On perd donc de l'expertise dans le centre de prélèvements ».

PLUSIEURS FACTEURS DOIVENT ÊTRE PRIS EN COMPTE SELON LE CISSSLAU

Marie-Eve Despatie-Gagnon, agente d'information au Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), a mentionné que « dans un premier temps, il importe de savoir que la gestion des stages en technologies d'analyses biomédicales relève d'Optilab Laval-Lanaudière-Laurentides, qui regroupe les services de biologie médicale des trois régions en une seule grappe de services, et non du CISSSLAU ».

« Effectivement, tel que Mme Meilleur le mentionne, il y a un manque de technologistes

et techniciens de laboratoire. Ce manque est exacerbé avec la pandémie qui est venue ajouter un important volume d'analyses. Cela engendre un défi d'organisation supplémentaire afin de parvenir à les remplacer pour accueillir des stagiaires », a expliqué Mme Despatie-Gagnon en mettant l'accent sur le fait que dans cette situation, plusieurs facteurs sont à considérer.

Pour expliquer le fait que les futurs technologistes médicaux sont formés à Saint-Jérôme pour ensuite aller faire leur stage à Montréal, elle répond : « nous favorisons des stratégies facilitantes afin d'optimiser notre accueil de stagiaire tout en répondant aux besoins de services à la population. De plus, le mandat d'Optilab couvrant trois régions administratives, nous prenons également des stagiaires du cégep de Trois-Rivières (Hôpital régional de Lanaudière) et du cégep Rosemont de Montréal (Hôpital de la Cité-de-la-Santé). De par nos expériences passées, les stagiaires provenant du Cégep de Saint-Jérôme ne sont pas tous embauchés dans nos régions. Certains veulent aller travailler ailleurs. Les derniers technologistes embauchés dans les Hautes-Laurentides proviennent de Montréal. Nous comprenons donc

que le lieu de stage n'est pas le seul facteur qui entre en ligne de compte lors du choix d'un emploi ». Du côté du CISSSLAU, pour ce qui est de la surcharge de travail dans les différents laboratoires qui influencerait les possibilités de stages et compromettrait la suite de la formation des étudiants, on affirme que « cette année est une année d'exception en termes de charge de travail dans les laboratoires en raison de la pandémie ». Il semblerait que diverses stratégies sont à l'étude pour atténuer ce problème, mais qu'elles ne régleront pas la problématique des stages à court terme.

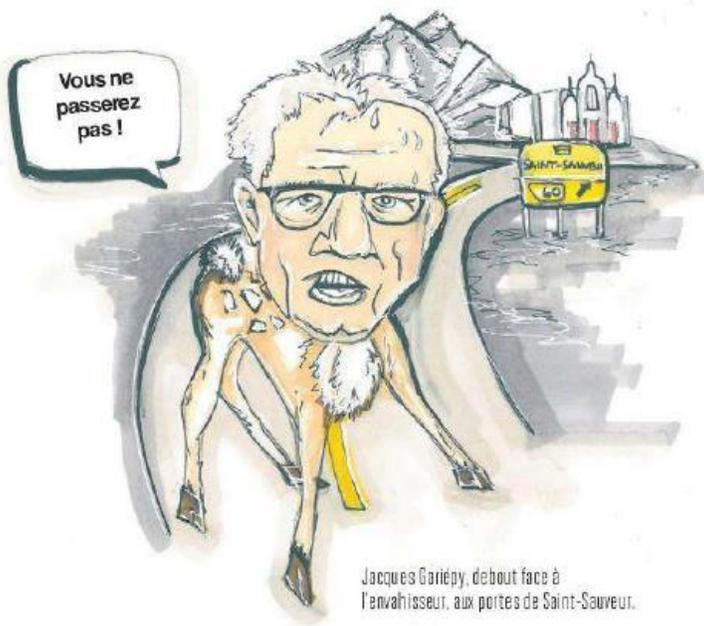
Le CISSSLAU confirme travailler à une campagne de recrutement pour les technologistes et techniciens de laboratoires pour l'ensemble de ses laboratoires.

« Les enjeux de rareté de main-d'œuvre auxquels nous faisons face sont vécus dans la plupart des établissements de santé actuellement. Nous devons donc chercher à augmenter le bassin d'étudiants et cela passe notamment par mieux faire connaître ce métier et ses possibilités d'emplois », a aussi précisé l'agente d'information.

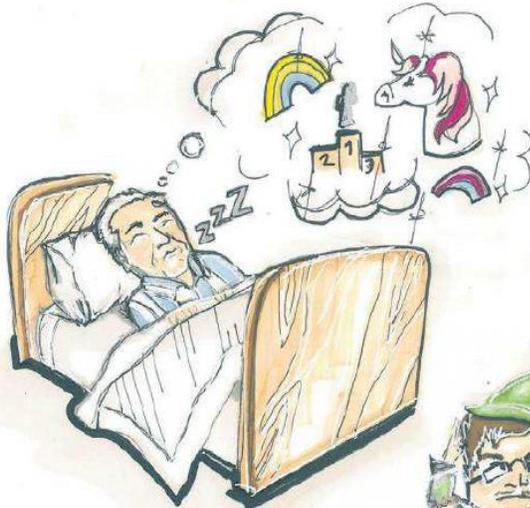
REVUE DE L'ANNÉE

2020 EN IMAGES

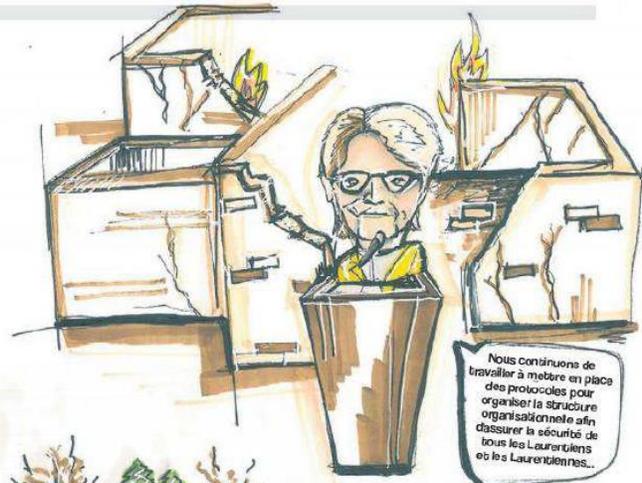
Autrefois, se faire immortaliser par un artiste, sous la forme d'un portrait, était un honneur réservé aux plus dignes, aux plus nobles, aux plus respectables de la société. Face à la ténacité, la générosité et la bienveillance exprimées par quelques-uns de nos contemporains, nous avons décidé de les honorer de la même manière. Pour ce faire, la jeune prodige Laurie Fournier nous livre ses premières œuvres. Pas la peine de nous remercier!



★ REVUE DE L'ANNÉE



Le préfet André Genest, travaillant d'arrache-pied, pour des Pays d'en Haut rêvés.



Nous continuons de travailler à mettre en place des protocoles pour organiser la structure organisationnelle afin d'assurer la sécurité de tous les Laurentiens et les Laurentiennes...

Rosemonde Landry, tenant fermement, sans vaciller, le gouvernail du CISSS des Laurentides.



Paul Germain, à l'assaut pour redorer l'honneur, et les routes, de Prévost.

Accès, 30 décembre 2020, p. 18

Le Nord, 30 décembre 2020, p. 19

★ REVUE DE L'ANNÉE ★

LES PERSONNALITÉS PUBLIQUES QUI SE SONT DÉMARQUÉES (POUR LES BONNES OU LES MAUVAISES RAISONS)



STÉPHANE MAHER, maire de Saint-Jérôme (au moment de mettre sous presse), nous a divertis avec un bon vieux scandale politique. Un élu municipal aurait-il abusé de son pouvoir? Le suspense était intenable!



PIERRE LAFOND, conseiller municipal à Sainte-Adèle, pour avoir montré aux Québécois que la démocratie est robuste à Sainte-Adèle. Comme quoi la politique municipale, ce n'est pas toujours plate.



MARGUERITE BLAIS, députée de Prévost, pour son confinement tellement bien réussi que nous ne sommes toujours pas parvenus à la trouver... ou à lui parler.



NADINE GIRAULT, députée de Bertrand, a accumulé tellement de responsabilités et un titre tellement long qu'il devient laborieux de la citer.



PAUL GERMAIN, maire de Prévost, prouve qu'un élu dédié peut régler tous les problèmes dans sa ville. Sauf les travaux routiers, les ponts fermés, les zones rouges, les restaurants...



ROSEMONDE LANDRY, PDG du CISSS des Laurentides, a la situation en main. Les écloisions? Sous contrôle. Hausse des cas? Sous contrôle. Arrêtez de demander, tout est sous contrôle!



DR ARRUDA (a-t-il besoin de présentation?) prouve que ça ne prend pas beaucoup de maladresse pour recevoir plus de tomates que de fleurs en politique.



JACQUES GARIÉPY, maire de Saint-Sauveur, pour sa verve, son talent d'orateur légendaire, son infatigable énergie pour défendre sa ville sur toutes les tribunes. Dommage qu'on l'ait écouté trop tard.



DONALD TRUMP, président défait des États-Unis, gagne la palme du coup d'État le plus pathétique jamais tenté.



JACINDA ARDERN, première ministre de la Nouvelle-Zélande, démontre qu'une bonne gestion et de la compassion peut éviter les pires crises. Mais être une île au milieu du Pacifique, ça aide.

FÉVRIER

Le CISSS des Laurentides remet à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord une pierre temporelle (contenant certains objets) datant de la construction (1957) du Pavillon Jeanne-Mance à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme (devenu l'hôpital régional de Saint-Jérôme).

La Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme célèbre ses 30 ans. L'événement Courir à notre santé est présenté dans une formule adaptée à la situation de la COVID-19.

Des membres du FIQ-Syndicat des professionnels en soins des Laurentides se couchent sur la rue Durand (Saint-Jérôme) devant des installations du CISSS des Laurentides pour exprimer qu'elles sont épuisées.

AVRIL

Les visites sont dorénavant interdites dans les installations du CISSS des Laurentides.

La pandémie de COVID-19 et le confinement qui l'accompagne ont des effets négatifs sur les plaintes à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) des Laurentides, alors que les signalements sont en baisse de 30 %.

JUIN

La population de Saint-Jérôme et des environs collabore bien à la clinique mobile de dépistage de la COVID-19 installée dans le stationnement, près de la gare intermodale.

MAI

Fruit de la collaboration entre le CISSS des Laurentides, la Ville de Saint-Jérôme et différents organismes, un refuge temporaire pour itinérants est aménagé dans l'ancien aréna Melançon.

Stéphanie Tessier, une jeune préposée aux bénéficiaires oeuvrant au CHSLD Lucien-G. Rolland de Saint-Jérôme, décède des suites de la COVID-19.



Photo Mychel Lapointe.
La population de Saint-Jérôme et des environs collabore bien à la clinique mobile de dépistage de la COVID-19.

Topolocal.ca, site Internet

Personnel recherché pour la vaccination par le CISSS des Laurentides

<https://www.topolocal.ca/2020/12/23/personnel-recherche-pour-la-vaccination-par-le-ciiss-des-laurentides/>

LE CISSS DES LAURENTIDES SE PRÉPARE POUR LA VACCINATION

RÉDACTION EAP
nouvelles@eap.on.ca

La campagne de vaccination contre la COVID-19 est la plus haute priorité actuelle pour le CISSS des Laurentides.

Une nouvelle structure de coordination interne a été mise sur pied par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides. Cette dernière aura pour mission d'assurer la bonne marche des opérations pour rendre disponible le nouveau vaccin contre la COVID-19 aux résidents des Laurentides. Caroline Chantal sera la directrice responsable du dossier de la vaccination contre la COVID-19. Dre Danielle Auger, médecin-conseil à la Direction de santé publique aidera Mme Chantal à cet effet.

Le CISSS s'engage à offrir des communications régulières aux résidents des Laurentides au sujet de cette campagne de vaccination.

Une logistique est présentement mise en place afin de s'assurer que le vaccin sera distribué à la population dès sa réception. La date de livraison du vaccin reste à être déterminée.

«Je comprends parfaitement l'empressement de la population à savoir où et quand ils pourront recevoir le vaccin, a précisé Mme Landry. Ce que nous savons pour l'instant, c'est que la vaccination devrait commencer d'ici la fin du mois de décembre. Il faut rappeler que les doses seront limitées au



Rosemonde Landry, présidente-directrice générale en présence de la nouvelle directrice responsable du dossier de la vaccination contre la COVID-19, Caroline Chantal. Cette dernière recevra l'appui de Dre Danielle Auger ...photo fournie

départ et distribuées graduellement, auprès des groupes prioritaires identifiés par le Comité sur l'immunisation du Québec, soit les personnes vulnérables et en grande perte d'autonomie qui résident dans les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) ou dans les ressources intermédiaires et de type familial

(RI-RTF) et les travailleurs du réseau de la santé et des services sociaux en contact avec des usagers.»

La date précise de livraison du vaccin contre la COVID-19, ainsi que d'autres informations pertinentes relativement à la campagne de vaccination seront communiquées sur le site web santelaurentides.

gouv.qc.ca . La direction du CISSS des Laurentides rappelle à la population que malgré l'arrivée prochaine du vaccin, il demeure très important de continuer les gestes barrière et de respecter les consignes sanitaires en vigueur.

Vaccinations begin in the Laurentians

Health workers a priority



DIMITRIS ILIAS
Local Journalism Initiative Reporter
For The North Shore News
dimitri@newsfirst.ca

The COVID-19 vaccination campaign of the Integrated Health and Social Services Center (CISSS) des Laurentides started on December 22nd. Faced with exceptional logistical challenges related to the safety, storage and delivery of vaccines, the organization made the decision to begin vaccination of healthcare workers who have close contact with the most vulnerable patients of various old age and long term care centers like the CHSLDs.

The team from the COVID-19 vaccination

appointment center will communicate with health workers in contact with patients who have been identified as priority to make an appointment. Initially, the doses will be in limited quantities and will be distributed gradually to priority groups identified by the Quebec Immunization Committee.

"We have decided to follow the orientation of vaccinating those working directly with vulnerable clients in CHSLDs and IRs since it is not yet allowed to move vaccines and it is unimaginable to move elderly residents and struggling with various physical or psychological limitations. This choice is therefore logical to ensure the maintenance of services to a very vulnerable clientele", explained the President and CEO of

the CISSS des Laurentides, Ms. Rosemonde Landry.

It should also be emphasized that the vaccine currently available must be stored and distributed taking into account various strict constraints which guided the choice of the place where the vaccine could be administered. Therefore, the appointment of a first vaccination will begin with the targeted staff. As soon as the terms related to vaccine logistics allow it, patients in CHSLDs and IRs will be the next priority group to be offered vaccination. It should be noted that the vaccination will be done on a voluntary basis. "This vaccination campaign is therefore starting for the targeted health workers of the CISSS des Laurentides

and will take place at the designated Boisbriand screening clinic. We hope that by January 4, more than 1,500 healthcare workers can be vaccinated in the region. We are thus starting the first stage of a large-scale vaccination campaign that will eventually target the entire population in the coming months. The next doses, the methods of conservation and distribution of these will allow us to confirm progressively the progress and the logistics surrounding the vaccination," concluded Ms. Landry.

The public is invited to consult the CISSS des Laurentides website at www.santelaurentides.gouv.qc.ca to obtain all the details surrounding the vaccination campaign in the territory.

The CISSS des Laurentides makes vaccinations their priority!



DIMITRIS ILIAS-NSN The Integrated Health and Social Services Center (CISSS) des Laurentides wishes to inform the population that the vaccination campaign against COVID-19, is the priority of the organization from now on and for the next few months.

CISSS teams are currently highly active in preparations for the campaign to be ready to vaccinate, the precise delivery date of which will be confirmed shortly. To work on this planning, a new internal coordination structure was put in place to oversee the logistics of the vaccination campaign in the Laurentians.

Ms. Caroline Chantal will act as director responsible for the COVID-19 vaccination file. In close collaboration with Dr. Danielle Auger, medical consultant at the Department of Public Health, they will be assisted by a strategic committee made up of representatives from several departments of the CISSS des Laurentides. This committee will analyze, on a regular basis, the various issues surrounding the vaccination campaign and ensure its proper functioning.

"With all the challenges generated by COVID-19, ending the spread of the virus is an essential priority for us and the vaccination campaign is our organizational priority. Even if several orientations related to the progress of the vaccination campaign remain to be confirmed, we are already in action. We will be effective from the start, while maintaining our efforts to provide quality care and services to the population," explained Rosemonde Landry, President and CEO of the CISSS des Laurentides.

In addition to sharing this organizational priority, the President and CEO is committed to sending regular communications to the population and providing access to the latest information from the santelaurentides.gouv.qc.ca website. Thus, Laurentians will be able to stay informed at all times of the progress of the vaccination campaign, which will take place over several months. "I fully understand the public's eagerness to know where and when they can get the vaccine.

COVID-19 | 1007 personnes combattent le virus dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/360468/covid-19-1007-personnes-combattent-le-virus-dans-les-laurentides>

COVID-19 | Près de 50 hospitalisations dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/360449/covid-19-pres-de-50-hospitalisations-dans-les-laurentides>

COVID-19 | 127 nouveaux cas en 24h dans les Laurentides et 980 cas actifs

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/360370/covid-19-127-nouveaux-cas-en-24h-dans-les-laurentides-et-980-cas-actifs>

Bilan de la COVID-19 au Québec | 2349 nouveaux cas, 46 décès et 1052 hospitalisations

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/359998/bilan-de-la-covid-19-au-quebec-2349-nouveaux-cas-46-deces-et-1052-hospitalisations>